

## COMPTE RENDU

### Réunions publiques thématiques Grenelle 2015

#### Thématique : « Agriculture et alimentation »

Lundi 15 décembre 2008, Salle Arago, mairie de Perpignan

**Animateurs de séance :** Jérôme Dubost (responsable service environnement PMCA), Alain Fabresse (chargé de mission service environnement Mairie Perpignan), Jean-Michel Grabolosa (vice président PMCA), Louis Carles (maire Toreilles, vice président PMCA délégué à l'Agriculture et Agroalimentaire).  
Environ 20 personnes dans la salle.

Il est rappelé en début de séance la démarche et le calendrier du G2015, ainsi que l'importance d'être parmi les premiers à déposer un dossier auprès des services de l'Etat lorsque la loi Grenelle II sera adoptée.

J Dubost présente les orientations du Grenelle II concernant l'agriculture et les 4 directions sur lesquelles PMCA et la ville ont travaillé :

1. Revalorisation des produits agricoles en circuit court
2. Soutien à la production viticole bio ou assimilable (vigne patrimoine ?)
3. Alimentation
4. Energie positive et protection des ressources naturelles

#### Produits biologiques et foncier

- Agriculteur à Pézilla la Rivière : Il y a des terrains en jachère qui conviendraient pour l'agriculture sur le territoire communal, mais il n'y a pas d'aides sur Pézilla alors qu'il y en a à Thuir.
- J Douay (OPIE LR) : Il y a de plus en plus de gens et de moins en moins de terres. Il faut faire attention à garder des terres pour cultiver (notamment vu les champs investis pour faire de l'éolien et des fermes photovoltaïques). Que pensez-vous faire pour garder des terres ?

*L Carles : Aujourd'hui, sur ma commune, je n'ai plus d'agriculteurs qui veulent s'installer. Comment un jeune qui veut s'installer et qui n'a pas de fonds peut le faire ? Ce n'est plus possible. Avec le PPRI on arrive au bout des constructions sur les communes de la plaine (notamment la Salanque).*

*J SALES : Nous sommes passés de 4000 agriculteurs il y a 20 ans à 400 aujourd'hui. Par ailleurs il devient aléatoire de trouver un revenu pour une exploitation maraichère. La notion de rentabilité est importante et elle n'est plus là.*

- Est-ce que le BIO est un phénomène de mode où peut-on nourrir le monde qu'avec des produits BIO ?

- J Nicolas : Sur ce point dans les PO on pourra nourrir la population locale en BIO, au niveau mondial c'est une autre affaire.

- Responsable association quartier : Une exigence à avoir au niveau des produits BIO sur le local se porterait surtout sur des légumes racines. J'achète BIO surtout des produits comme la banane, ananas... (*a priori* moins concernés par la pollution des sols).

### Prix et préférence locale des F&L

- Responsable association quartier : Je privilégie les produits de proximité pour la fraîcheur, la qualité des produits. Certaines personnes trouvent que c'est un peu cher. On ne trouve pas de produits locaux sur les petites et moyennes surfaces. Pourquoi ces GMS ne s'approvisionnent pas avec des produits locaux ?

*J SALES : Sur le prix il faudrait que les F&L soient accessible. La moyenne toute l'année sur un kg de F&L à l'étal c'est **1,90 €** par jour. Soit pour une ration de 400 G de F&L dans l'assiette ça représente la moitié. Pour le reste de l'assiette c'est **3 €** (pizzas, plats cuisinés,...).*

*Les F&L ne sont finalement pas chers.*

*Pour le département et pour Perpignan, c'est un fabuleux projet de proposer des circuits courts et un prix vrai, avec des objectifs de doubler la consommation de produits locaux. Le département doit bien sûr rester exportateur.*

### Ecologie et santé

- Responsable association de quartier : On parle d'énergie positive, mais toutes les serres qui sont chauffées le sont avec des énergies fossiles, pourquoi ne pas penser à des énergies durables (le vent et le solaire) ?
- Agriculteur à Pézilla la rivière : A Pézilla, il y a un ruisseau qui est tout le temps pollué.

*M LLOBET : Ce sont des personnes qui lavent les voitures.*

- Il y a des plastiques des serres qui ne sont pas encore recyclés et qui sont brûlés.

*Aujourd'hui dans les PO il est possible de recycler des plastiques avec une filière organisée et également des emballages phytosanitaires. De plus les déchets végétaux peuvent être recyclés (compost pour particuliers et professionnels).*

Il faudrait donner l'information à la population agricole.

*L Carles : aujourd'hui le réseau de surveillance permet de savoir où, quand et qui brûle avec possibilité de verbaliser.*

- Que comptez-vous faire contre le trafic des pesticides entre la France et l'Espagne ? (avec des produits interdits en France)

*Il est difficile de produire dans les PO aujourd'hui avec des produits interdits. Un agriculteur a des contraintes et des contrôles et adhère à une charte de qualité.*

- Quelles actions concrètes faudrait-il mettre en place dans le domaine de l'éducation alimentaire ?

Les produits de types barquettes sont chers. Il faut redonner aux femmes l'envie de cuisiner.

*Que pensez-vous de terrains pour les jardins familiaux ?*

J'ai réalisé moi-même mon propre jardin.

- Dans quelques décennies le département risque de manquer d'eau ?

C'est un vrai problème il faut le prendre en compte dans le développement de l'agriculture locale.

*Est-ce que vous avez assez d'informations sur l'agriculture locale ?*

*Il faudrait que les producteurs communiquent plus sur leurs produits. Il faut défendre les agriculteurs car le jour où il n'y aura plus d'agriculteurs il sera trop tard pour l'humanité.*

JM Grabolosa lève la séance.